

charmantes le type créé à Sainte-Sophie. De même que la littérature, l'art de ce temps est tout dominé par les influences de la tradition antique et profane retrouvée. Byzance revient aux conceptions hellénistiques, aux ordonnances simplifiées, aux attitudes sculpturales, auxquelles la connaissance plus intime de l'Orient musulman mêle le goût de l'ornementation somptueuse et délicate et la recherche des couleurs éclatantes. A côté de l'art religieux, un art profane, travaillant pour les empereurs et pour les grands, apparaît, tout inspiré de l'histoire et de la mythologie classiques, et qui se complait aux sujets de genre, à la peinture d'histoire ou de portraits. Dans la décoration des églises comme dans celle des palais, se manifeste un goût de luxe éclatant et de prodigieuse splendeur. Des mosaïques comme celles du couvent de Saint-Luc, comme celles surtout de Daphni, chef-d'œuvre de l'art byzantin, ou celles encore de Sainte-Sophie de Kief, où s'atteste l'influence prodigieuse que cet art exerçait par tout l'Orient; des manuscrits admirables, enluminés pour les empereurs, tels que le Grégoire de Nazianze ou le Psautier de la Bibliothèque nationale de Paris, tels que le Ménologe basilien du Vatican ou le Psautier de la Marcienne à Venise; les émaux éblouissants, comme le reli-